

Un Mois avec nos amies : les âmes du Purgatoire

Vingt – sixième jour – septième moyen : les indulgences

1. Combien elles sont précieuses

Nos péchés sont si nombreux et si graves, nos réparations si légères, que nous nous acquitterions difficilement en ce monde de la peine temporelle due à nos iniquités, si l'Eglise ne suppléait à notre faiblesse en ouvrant le trésor des indulgences. Trésor immense, inépuisable, qui se compose des mérites surabondants de NSJC, de la bienheureuse Vierge Marie et des Saints. La clé en est confiée au Souverain Pontife. Après la Ste Messe et la Ste Communion, il n'y a rien de plus admirable, de plus riche, soit pour les vivants soit pour les morts. C'est si l'on peut ainsi parler, le dernier effort de la Miséricorde Divine pour le salut des âmes.

Par les indulgences qui sont nombreuses, faciles à gagner, à la portée de tout le monde, nous avons le moyen de contenter la Justice Divine, de racheter des âmes qui nous sont chères et qui expient dans les flammes, les fautes et les torts de leur vie passée. Nous pouvons considérer cette multitude d'indulgences que l'Eglise nous prodigue avec tant de libéralité, comme une pluie merveilleuse qui devient le rafraîchissement de ceux qui sont altérés, la consolation de ceux qui pleurent, le bonheur béatifique de ceux qui sont en captivité. Admirable et paternelle invention ! Quel trésor !

Empressons nous donc d'acquérir ces richesses spirituelles, plus précieuses que l'or, plus abondantes, plus multipliées que jamais. Gagnons-en beaucoup, gagnons-en souvent. Quel encouragement dans cette pensée : c'est pour mes parents bien – aimés ; c'est pour elle ; c'est pour lui ; c'est pour l'âme la plus délaissée ; c'est pour l'âme qui souffre le plus ; ils seront secourus ceux que j'aime et que je pleure!

2. Comment il faut les gagner

Trois conditions sont requises pour gagner les indulgences :

D'abord il faut être en état de grâce. Dieu veut qu'avant de secourir les autres, nous fermions d'abord l'enfer sous nos pas. D'ailleurs toutes les œuvres faites en état de péché mortel sont des œuvres mortes et dépourvues de mérites.

Ensuite il faut avoir l'intention, au moins générale, de gagner l'indulgence. Il est donc à propos de renouveler chaque jour à la prière du matin, le désir de gagner des indulgences attachées aux pratiques de piété que l'on peut faire dans la journée.

Enfin, il faut accomplir intégralement les œuvres prescrites. Ce sont ordinairement des actes très faciles à accomplir, qui durent peu et qui sont à la portée de tous les

fidèles : une courte prière, une légère offrande, une mortification, une communion...

De grâce, âmes chrétiennes, ne négligez pas de procurer aux fidèles trépassés des trésors si faciles à gagner. Votre insouciance serait-elle excusable aujourd'hui surtout, alors que les indulgences qui leur sont applicables sont si nombreuses et à la portée de tous ? Il dépend de vous de venir en aide à vos frères souffrants et il vous en coûte peu. Si vous gagnez pour eux une indulgence partielle, vous abrégez le temps de leur expiation ; si vous êtes assez généreuse pour en gagner une plénière, l'âme à laquelle vous l'appliquez, est probablement libérée de toute sa dette, le Ciel s'ouvre pour elle, elle s'y envoie radieuse, emportant aux pieds du Seigneur la reconnaissance qu'elle voue éternellement à son bienfaiteur. « Mon fils, disait St Louis à la fin de son testament, souvenez-vous de gagner les indulgences de l'Eglise ».

(Nous avons la possibilité de gagner aux conditions requises une indulgence plénière lors de visites sur certains lieux de pèlerinage comme à Ste Marie des Anges près d'Assise à Collevaenza, à la Scala Santa à Rome, et au cours des années saintes, lorsque le Saint Père l'accorde)

3. Exemple

Un prédicateur de l'ordre de St François venait de faire un sermon sur la charité et il avait accordé à ses auditeurs 10 jours d'indulgence, selon le pouvoir qu'il avait reçu du Souverain Pontife. Une dame de condition, qui n'avait conservé de son ancien rang que la crainte d'avouer sa misère présente, vint la lui exposer secrètement. Le bon Père lui fit la même réponse qu'autrefois St Pierre au boiteux de Jérusalem : « Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je vous le donne. Je vous renouvelle l'assurance que vous avez gagné 10 jours d'indulgence en assistant à ma prédication ce matin. Allez donc chez tel banquier lequel n'a guère eu souci jusqu'à présent des trésors spirituels et offrez-lui en retour de l'aumône qu'il vous fera, de lui céder votre mérite, afin que les peines qui l'attendent en purgatoire en soient diminuées. J'ai tout lieu de croire qu'il vous donnera quelque secours. »

La pauvre femme s'y rendit en toute simplicité et avec beaucoup de bonne foi. L'homme l'accueillit avec bonté. Il lui demanda, amusé, combien elle prétendait recevoir, en échange de ses 10 jours d'indulgences. « Autant qu'ils pèsent dans la balance ». « Eh bien, reprit le banquier, voici une balance. Ecrivez sur un papier vos dix jours, et mettez-le dans un des plateaux, je pose sur l'autre, une pièce... » Prodige ! Le premier plateau ne s'éleva pas, mais au contraire, enleva celui de l'argent. Etonné, le banquier ajouta une pièce, qui ne changea rien à ce poids. Il en mit cinq, dix, trente, cent, autant qu'il en fallait à la suppliante dans sa nécessité actuelle ; alors seulement les deux plateaux s'équilibrèrent. Ce fut une leçon précieuse pour lui, car il comprit enfin la valeur des intérêts célestes. Mais les pauvres âmes la comprennent bien mieux encore ; pour la plus légère indulgence, elles donneraient tout l'or du monde. A nous de leur en procurer le plus possible !

Prions – Vous connaissez mon indigence, O mon Jésus ! Et dans l'excès de votre miséricorde, vous avez voulu que je trouve dans le trésor de vos mérites et de vos satisfactions le moyen de suppléer à tout ce qui me manque. Chaque jour je viendrai puiser dans ce trésor toujours ouvert de précieuses indulgences qui acquitteront la dette de mes frères trépassés. O Jésus, soyez leur propice ! Qu'ils reposent en paix !

Dîtes ensuite chaque jour –

- une dizaine de chapelet
- les litanies des fidèles défunts
- le Credo
- le Salve Regina
- la prière pour les âmes du purgatoire
- le De Profundis